

JOURNEE NATIONALE DE LA DEPORTATION - DIMANCHE 24 AVRIL 2016
INTERVENTION DE M. MICHEL BAUX - 1^{ER} ADJOINT AU MAIRE DE DEUIL-LA BARRE

Mesdames, Messieurs les Elus,
Chers collègues,
Mesdames, Messieurs,
Chers Amis,

Aujourd'hui, c'est la mémoire qui nous rassemble.

Elle nous rassemble pour nous souvenir de la souffrance des hommes, des femmes, des enfants, de toutes ces destinées précipitées vers l'abîme par la folie criminelle d'autres hommes.

La mémoire nous rassemble aussi pour rendre hommage à toutes celles et à tous ceux qui ont connu la déportation et pour saluer, avec respect, leur sacrifice et leur courage.

Je partage avec vous tous, en ce moment solennel, notre engagement à défendre une certaine idée de l'homme, et à combattre sans faiblesse toutes les résurgences de l'inacceptable.

Au plus près de la réalité, nous nous trouvons aujourd'hui au cœur de l'une des plus terribles tragédies de l'histoire de l'humanité.

Pour certains d'entre nous, nous ne connaissons cette tragédie que par la représentation de photos jaunies.

Désormais, ces moments, nous ne les oublierons jamais.

Ils resteront gravés en lettres de sang et de larmes dans notre mémoire.

En cet instant, le souvenir ne s'efface plus et nous revivons avec tous ceux qui ont péri, la souffrance, le froid, la faim, la séparation, la déchirure et la peur de la mort.

Pour beaucoup d'entres-nous, en cet instant, nos pensées vont aussi vers celles et ceux de nos connaissances, de nos proches qui ne sont pas revenus.

En cet instant, nos pensées vont vers « tous ces yeux fermés jusqu'au fond de la grande nuit funèbre » qu'évoquait André Malraux.

En cet instant, nos pensées vont vers tous ces Deuillois qui avaient pris la destination des camps.

Chacun d'entre nous, à son niveau, a un devoir de transmettre la mémoire de la Shoah afin de ne jamais oublier.

Ne pas oublier, c'est précisément se souvenir des leçons de l'histoire.

Aujourd'hui, nous sommes là pour nous souvenir où conduisent les idéologies totalitaires, les fanatismes et les extrémismes.

Que reste-t-il de ces familles et de ces destinées anéanties dans la nuit des camps ?

Par notre présence ce matin, nous attestons qu'il reste la mémoire de chacune de ces vies dignes du plus profond des respects.

Le souvenir de leur humanité qui nous hante.

Aujourd'hui, ce souvenir demeure encore, dans l'histoire des hommes, comme une immense et terrible déchirure.

La folie criminelle nazie est venue remettre en question l'essence même de l'humanité.

Un appareil d'Etat a conduit une entreprise d'extermination, scientifique, systématique et méthodique.

Le mal s'est incarné dans les camps, déchirant nos cœurs et brûlant nos consciences.

Comment ne pas douter des qualités les plus nobles de l'homme devant le massacre de millions d'innocents sous prétexte de différences raciales, culturelles, politiques ou religieuses ?

Comment ne pas douter des capacités de révolte de l'homme devant la montée d'idéologies barbares dont le seul objectif est d'imposer des règles de haine et de destruction ?

Aujourd'hui, dans le silence et l'émotion, nous sommes rassemblés pour nous recueillir et nous incliner devant toutes les victimes des camps de la mort.

Au-delà des mots toujours trop faibles, nous sommes venus exprimer devant l'Histoire notre volonté.

Volonté de témoigner,

Volonté de transmettre,

Volonté d'honorer et d'agir.

Agir, aujourd'hui et demain, c'est construire une société dans laquelle cette entreprise, monstrueuse et criminelle, sera simplement impensable.

C'est dans cet esprit que nous avons le devoir et la mission de transmettre à la jeunesse, toute la vérité sur ces années.

De leur rappeler notre histoire pour que jamais le souvenir ne s'efface.

De leur faire partager les valeurs de la tolérance et du respect de la dignité humaine.

A nous de continuer à honorer la mémoire de tous les déportés morts tragiquement de souffrance et d'extermination : tel est notre devoir, celui des peuples qui refusent qu'à la trahison des valeurs de l'homme s'ajoute l'outrage de l'oubli.

Le souvenir de tous ces événements, de toutes ces vies brisées, doit rester gravé dans notre mémoire collective.

C'est un patrimoine commun.

Restons toujours vigilants, sachons résister quand l'essentiel est en jeu, car rien n'est définitivement acquis.

Combattons sans relâche ceux qui prônent, en France et dans le monde, la haine et l'intolérance.

Oui, nous savons et nous n'oublierons jamais.

Je vous remercie de votre attention.